



GOUFFRE DE L' "AVEN ARMAND".

reconnaissance de l'intelligence et du rare dévouement de son contre-maître, fidèle compagnon de toutes ses expéditions.

Il n'a pas fallu moins de trois jours et beaucoup de manœuvres complexes et dangereuses pour parvenir, à l'aide d'échelles de cordes, au fond du gouffre creusé par l'action érosive et corrosive des eaux de quelque ancien lac de l'époque tertiaire ou quaternaire.

Il est certain que les fouilles ultérieures qui seront certainement faites ramèneront au jour des restes paléontologiques, ossements d'animaux tombés là depuis des milliers de siècles.

La température constatée a été de 7 et 8° centigrades à l'intérieur contre 5° 5 à l'extérieur, et il est certain que l'intérêt scientifique de la découverte de Mr Martel est d'une importance capitale, mais c'est celle pittoresque qui est au-dessus de toute description.

La grotte qui forme la partie médiane du gouffre de l' "Aven Armand" est une merveille à laquelle rien, pas même les étonnantes grottes du Kentucky, ne peut être comparé. Véritable forêt de stalagmites scintillantes dont la hauteur atteint jusqu'à 30 mètres, plus de deux cents aiguilles ou colonnes de carbonate de chaux, rappelant des troncs de palmiers ou des flèches de cathédrale en cristal blanc, forment une végétation absolument intacte, vierge du contact et même du regard de l'homme depuis une longue suite de siècles.

Rien n'a troublé, depuis ces lointaines époques, l'œuvre fantasmagorique des gouttes d'eau d'infiltration qui, sans secours autre que celui de la puissante nature, ont construit ces décors féeriques.

Nulle grotte au monde ne possède le rien de semblable, les plus hautes stalagmites connues, la "Tour d'Agglelek" (Hongrie) et le "Clocher du Dargilan" (Lozère) ne mesurant pas plus de 20 mètres de hauteur.

La remarquable photographie au magnésium de Mr A. Viré, nous permettra de faire admirer aux lecteurs du SAMEDI un petit coin de cet indescriptible ensemble.

Des conventions ont été passées avec le propriétaire de cette huitième merveille du monde afin d'en permettre l'aménagement ultérieur et de permettre aux touristes d'y accéder commodément, à l'aide d'un ascenseur, aussitôt qu'on aura réuni les fonds nécessaires.

Voilà une attraction de plus, lors de la grande affluence de visiteurs accourus en France pour l'Exposition de 1900, attraction à joindre à celles si étonnantes déjà présentées par les admirables gorges du Tarn et de leurs dépendances, Dargilan, Bramabian et Montpellier-le-Vieux.

LOUIS PERRON.

L'imagination est la grande réparatrice, la consolatrice suprême des vicissitudes, des misères, des inégalités de la vie humaine.—OCT. GRÉARD.

UN CHOIX MOTIVÉ

Saint François de Sales, dit-on, voyant un domestique qui pansait un cheval avec beaucoup de soin, lui fit cette question : Mon ami, combien mettez-vous de temps chaque jour pour tonir votre cheval en si bon état ?— Je mets plus de deux heures par jour, lui répondit-il.— J'ai une autre question à vous faire, répondez-moi franchement. Combien de temps donnez-vous chaque jour au soin de votre âme, à la purifier, à la sanctifier ? que faites-vous pour votre salut ?... Le domestique était franc, il répondit naïvement : "Tous les matins, je fais le signe de la croix et je dis un *Pater*, j'y ajoute quelquefois un *Ave*. Le dimanche, je ne manque guère la messe ; mais j'aime les messes qui sont courtes. C'est tout." Le bon saint se contenta de lui répondre : "Mon ami, puisque vous avez si peu de soin de votre âme, et que vous en avez tant pour votre cheval, si je vous appartenais, j'aimerais mieux être votre cheval que votre âme !"

UNE AVOCATE

Le conseil doit examiner, dans une prochaine séance, la demande de Mlle Chauvin.

La question soulevée est évidemment fort délicate. Puisqu'on a admis Mlle Chauvin à la peine, c'est-à-dire aux examens, ne doit-on pas l'admettre à l'honneur, c'est-à-dire à l'inscription au tableau de l'ordre ?

Rappelons que, depuis longtemps, aux Etats-Unis, les femmes sont autorisées à plaider.

Et, de fait, on sait que quelques femmes—nous nous gardons bien de généraliser—savent prendre la parole... et la garder !

En attendant, Mlle Chauvin est la proie des reporters.

Un reporter de l'*Echo* lui a fait subir l'interrogatoire suivant :

—Quelle est votre ambition, mademoiselle ?

—Défendre le veuf et l'orphelin.

—Votre devise ?

—Mon droit.

—Votre proverbe favori ?

—Pas d'effet (oratoire) sans cause (à plaider).

—Quelle œuvre dramatique préférez-vous ?

—Les *Plaideurs*.

—Quel homme politique ?

—Barrot (Odilon).

—Quelle station maritime ?

—Le Palais (Morbihan).

—Quel arbre ?

—L'avocatier.

—Quelle substance chimique ?

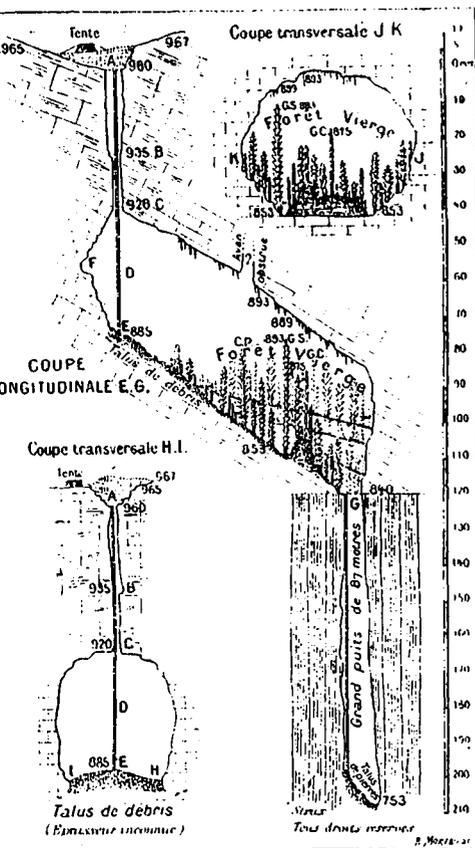
—Le protoxyde de calcium... autrement dit la chaux ! X...

BÉTISIANAS

—Est-ce bien toi, Calino, qui a fait mettre de la paille devant ta maison ?

—Oui, ma femme est bien malade.

—Ah ! pauvre ami ; ne manque pas de lui présenter, ce soir, toutes mes condoléances !



COUPES LONGITUDINALE ET TRANSVERSALE.

—Pux pas ! Elle est à Cannes.

IL NE POUVAIT SE PRONONCER

Emile.—Charmante, Mlle Beaulet ; elle a un menton délicieux.

Gustave.—Je ne saurais le dire, car je ne l'ai encore pu examiner au repos.

EMBALLLEMENTS D'UN CYCLISTE

—En Suisse ! Mes félicitations ! Et qu'est-ce qui vous a le plus frappé, par là-bas ?

—J'y ai fait un record de cent soixante-trois kilomètres sur un terrain plat, de toute beauté !

CE QU'IL FERAIT

Rouveau.—Si vous étiez dans mes bottes, Rouveau, que feriez-vous ?

Rouveau.—J'irais très vite à la recherche d'un cirreur de bottes.

SUIVANT LE TEMPS

Mlle Lucie (5 ans).—Oh, papa, quand est-ce que tu vas m'acheter un petit frère ?

Mlle Lucie (30 ans).—Oh, papa, quand donc m'achèterez-vous un petit mari ?